

CYP4646

Revue de presse



rhizomes
pierre bartholomée
musiques nouvelles
choeur de chambre ishango

cζpres

La radio en parle...

**Camille De Rijck – *Demandez le programme*
20 septembre 2017**



**Christine Gyselings – *Présent composé*
22 septembre 2017**

Magnifique émission de Christine Gyselings autour des 80 ans de Pierre Bartholomée et bien sûr de notre album CYP4646, Rhizomes, sorti le 20 septembre 2017 pour son anniversaire. Avec Musiques Nouvelles et Ishango Chamber Choir.

https://www.rtbf.be/auvio/detail_present-compose?id=2258379



**Présent composé - avec Pierre Bartholomée -
22/09/2017**

Le magazine de la musique contemporaine présenté par Christine Gyselings. Actualité, rencontres et festivals (Tactus, Ars Musica, MusMa...) sont au...

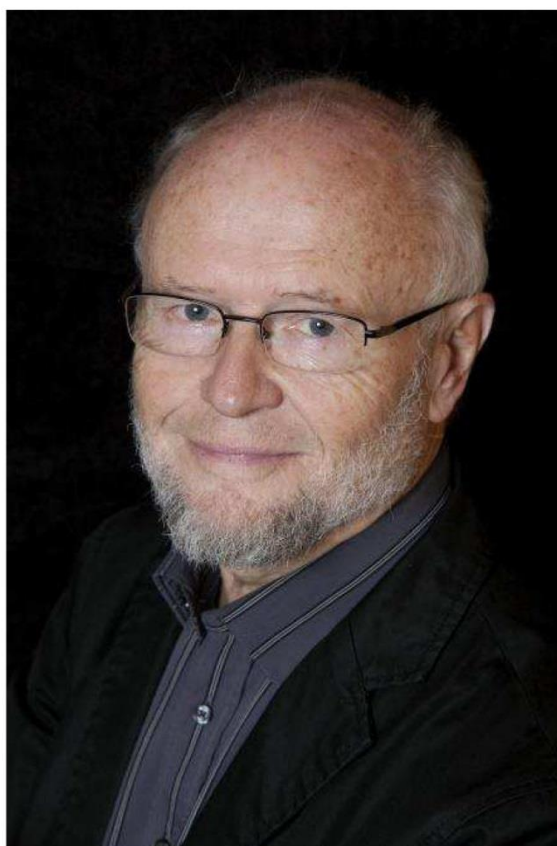
RTBF.BE

Presse écrite

Le Soir – 15/09/2017

Pierre Bartholomée à l'écoute des voix du monde

Le compositeur fête cette année ses 80 ans.



Une vie vouée à la musique et marquée par les amitiés. © Caroline Dautre.

Sa carrière de compositeur a traversé les diverses étapes de sa vie : la période militante avant-gardiste de « Musique Nouvelle », les années à la tête de l'Orchestre de Liège et la (fausse) semi-retraite de ces dernières années durant lesquelles ont éclos pas moins de 45 partitions. C'est donc à juste titre que les Festivals de Wallonie en ont fait l'artiste associé de leur édition 2017. Une occasion de faire le point sur son

parcours de compositeur.

1

Composer « Composer, c'est organiser une rencontre avec la vie et ses opportunités. Mais on peut mélanger des influences différentes. Dans mon Requiem j'ai imaginé une Afrique imaginaire mais j'y utilise aussi la psalmodie et j'y ai recours à un instrument populaire, l'accordéon qui, depuis lors, gagné ses lettres de noblesse auprès des compositeurs classiques ».

2

Une évolution de l'écriture « Bien sûr, on change au fil du temps et ma musique n'a cessé d'évoluer. Mais quand je porte un regard en arrière, je me rends compte que je travaille toujours de la même façon. Ecrire est toujours une réponse à une sollicitation nouvelle qui provient d'un besoin de se laisser traverser par des sensations, des idées, des perceptions qui vous imprègnent et avec lesquelles vous voulez ensuite faire quelque chose ».

3

L'ornementation en musique « L'ornementation et l'improvisation ont toujours fait partie de l'acte d'exécution de la musique. C'est Jeanine Rubinlicht qui participa aux débuts de Musique Nouvelle tout en jouant un rôle moteur dans l'ensemble Alarius qui avait attiré mon attention sur le fait qu'à l'époque baroque on n'écrivait pas tout et que les gens savaient comment interpréter les signes. Et étrangement, cette découverte d'une improvisation directe est intervenue à un moment où l'avant-guerre s'est intéressé à la musique aléatoire où l'interprète joue aussi un rôle moteur ».

4

La fertilisation croisée de la musique baroque « C'est une démarche qui m'a beaucoup intéressé autrefois, notamment sous l'influence de Jérôme Lejeune. J'y suis revenu par deux fois cet été. Tout d'abord en écrivant Toccata e scena pour l'ensemble Clematis. Mais aussi en composant à la demande de Stéphane Dado une «sarabande» qui sera insérée au milieu des Variations Goldberg à l'accordéon par Philippe Thuriot. Ce sera donc une pièce développée à l'ambition polyphonique mais j'ai aussi écrit par contraste Trait, une pièce plus linéaire. On peut jouer l'une ou l'autre ou les deux ».

5

Une création bien officielle « Daniel Weissmann m'a aussi commandé une pièce pour orchestre qui sera jouée à l'occasion de la cérémonie du 200e anniversaire de l'Université de Liège. Ce ne sera pas un vrai concert public mais j'espère que l'œuvre sera reprise plus tard lors d'un concert de l'OPRL. Il s'agit de 5 pièces pour orchestre, 5 Préludes ».

6

Quelques choix pour le concert anniversaire Le compositeur retrouve l'ensemble qu'il a créé en 1962 et pour lequel il a concocté un programme de huit pièces, huit façons de nous expliquer son ouverture aux mondes qu'il l'inspire. « C'est aussi un concert pour l'amitié où apparaissent les pièces que j'ai écrites en hommage à des amis et compagnons de route. Chant de route tient une place à part car c'est un hommage à Henri Pousseur, écrit après sa mort. J'avais retrouvé des poèmes qu'il avait écrits et puis est venu la page superbe de Michel Butor qui devenait incontournable : j'ai donc réalisé un tissage entre les deux œuvres pour soprano et petit ensemble qui fut créé à Toronto. Elise Gäbele y est magnifique. On peut changer la vie est écrit à la mémoire d'Henri Bauchau, l'inspirateur et librettiste de mes deux premiers opéras : il reprend une version instrumentale pour alto du dernier air de La Lumière d'Antigone ».

Le Soir – 16/09/2017
Serge Martin

Pierre Bartholomée à l'écoute des voix du monde

Le compositeur fête cette année ses 80 ans.

Sa carrière de compositeur a traversé les diverses étapes de sa vie : la période militante avant-gardiste de « Musique Nouvelle », les années à la tête de l'Orchestre de Liège et la (fausse) semi-retraite de ces dernières années durant lesquelles ont éclos pas moins de 45 partitions. C'est donc à juste titre que les Festivals de Wallonie en ont fait l'artiste associé de leur édition 2017. Une occasion de faire le point sur son parcours de compositeur.

1 Composer « Composer, c'est organiser une rencontre avec la vie et ses opportunités. Mais on peut mélanger des influences différentes. Dans mon Requiem, j'ai imaginé une Afrique imaginaire mais j'y utilise aussi la psalmodie et j'y ai recours à un instrument populaire, l'accordéon qui, depuis lors, a gagné ses lettres de noblesse auprès des compositeurs classiques. »



Une vie vouée à la musique et marquée par les amitiés. © CAROLINE DOUTRE.

2 Une évolution de l'écriture « Bien sûr, on change au fil du temps et ma musique n'a cessé d'évoluer. Mais quand je porte un regard en arrière, je me rends compte que je travaille toujours de la même façon. Ecrire est toujours une réponse à une sollicitation nouvelle qui provient d'un besoin de se laisser traverser par des sensations, des idées, des perceptions qui vous imprègnent et avec lesquelles vous voulez en-

suite faire quelque chose. »

3 L'ornementation en musique « L'ornementation et l'improvisation ont toujours fait partie de l'acte d'exécution de la musique. C'est Jeanine Rubinlicht, qui participa aux débuts de Musique Nouvelle tout en jouant un rôle moteur dans l'ensemble Alarius, qui avait attiré mon attention sur le fait qu'à l'époque baroque, on n'écrivait pas tout et

que les gens savaient comment interpréter les signes. Et étrangement, cette découverte d'une improvisation directe est intervenue à un moment où l'avant-guerre s'est intéressé à la musique aléatoire où l'interprète joue aussi un rôle moteur. »

4 La fertilisation croisée de la musique baroque « C'est une démarche qui m'a beaucoup intéressé autrefois, notamment sous

l'influence de Jérôme Lejeune. J'y suis revenu par deux fois cet été. Tout d'abord en écrivant Toccata e scena pour l'ensemble Clematis. Mais aussi en composant, à la demande de Stéphane Dado, une "sarabande" qui sera insérée au milieu des Variations Goldberg à l'accordéon par Philippe Thuriot. Ce sera donc une pièce développée à l'ambition polyphonique, mais j'ai aussi écrit par contraste Trait, une pièce plus linéaire. On peut jouer l'une ou l'autre ou les deux.»

5 Une création bien officielle «Daniel Weissmann m'a aussi commandé une pièce pour orchestre qui sera jouée à l'occasion de la cérémonie du 200^e anniversaire de l'Université de Liège. Ce ne sera pas un vrai concert public, mais j'espère que l'œuvre sera reprise plus tard lors d'un concert de l'OPRL. Il s'agit de 5 pièces pour orchestre, 5 Préludes.»

6 Quelques choix pour le concert anniversaire Le compositeur retrouve l'ensemble qu'il a créé en 1962 et pour lequel il a concocté un programme de huit pièces, huit façons de nous expliquer son ouverture aux mondes qui l'inspire. «C'est aussi un concert pour l'amitié où apparaissent les pièces que j'ai écrites en hommage à des amis et compagnons de route. Chant de route tient une place à part car c'est un hommage à Henri Pousseur, écrit après sa mort. J'avais retrouvé des poèmes qu'il avait écrits et puis est venu la page superbe de Michel Butor qui devenait incontournable : j'ai donc réalisé un tissage entre les deux œuvres pour soprano et petit ensemble qui fut créé à Toronto. Elise Gäbele y est magnifique. On peut changer la vie est écrit à la mémoire d'Henri Bauchau, l'inspireur et librettiste de mes deux premiers opéras : il reprend une version instrumentale pour alto du dernier air de La Lumière d'Antigone.» ■

SERGE MARTIN

ANNIVERSAIRE

Deux disques

Rhizomes reprend trois partitions très différentes : *Pentacle* du nom de l'ensemble suisse pour lequel est écrite cette partition d'un équilibre instrumental subtil puisqu'elle est écrite pour trois cuivres, un piano et quatre cordes. *Opus 60* est une œuvre pour dix instrumentistes composée pour les 80 ans de son compagnon d'étude et fidèle ami, Jacques Leduc et le *Christ aux Oliviers*, une œuvre chorale écrite pour une rencontre « À Cœur Joie » de Vaison-la-Romaine. Trop difficile à monter en peu de temps à l'époque, elle a été reprise par Thierry Lequenne avec l'ensemble Ishango et Musiques Nouvelles. Un 2^e CD reprend quelques pages capitales : *Harmo-niques* enregistré par Michaël Gielen avec l'orchestre de la Sudwestfunk, des enre-

gistements de Musiques Nouvelles avec Georges-Elie Octors (*Fancy on a ground* et *Trois pièces pour harpe, alto et ensemble*) et le quatuor pour 4 saxophones, écrit pour François Daneels mais qui ne fut jamais joué avant d'être repris par Bl ! ndman au même programme que des musiques baroques.

Les événements

Concert Musiques Nouvelles, Mons, Arsonic, 20 septembre
Master class publique de composition de Michel Stockhem, Conservatoire, 29 septembre. On partira du *Requiem* et on utilisera le film montage de la partition et de son exécution réalisé par Thierry Desmedt.
Journée spéciale à Louvain-la-Neuve, 12 octobre. En collaboration avec Ars Musica, le Forum des compositeurs, la Société belge d'ana-

lyse musicale. Le matin : la musique en Belgique depuis les années 50 avec Decroupet, Rens, Meeus. L'après-midi : workshop avec des musiciens. Répétition générale publique. Le soir : rencontre avec Pierre Bartholomé, Gabriel Ringlet et Thierry Desmedt. Concert avec le Quatuor Tana et Julien Benetteau, clarinette : les deux quatuors à cordes et le quintette avec clarinette.

Concert Musiques Nouvelles, Dessy, Flagey, 5 décembre

■ Festival

Deux autres provinces à leurs claviers

► Hainaut et Brabant wallon : les deux dernières branches des Festivals de Wallonie, qui ont pour thème commun cette année les instruments à clavier, s'ouvrent véritablement cette semaine.

Même s'il s'était déjà ouvert le 31 août à Tournai, le Festival musical du Hainaut rentre cette semaine dans le vif du sujet et se poursuivra désormais jusqu'au 22 octobre. Deux journées seront consacrées au compositeur belge Pierre Bartholomée qui fête ses 80 ans : ce mercredi 20, il dirigera l'ensemble Musiques Nouvelles à Mons tandis que le vendredi 29, il animera une master class publique au Conservatoire. Toujours à Mons, notons aussi le concert de l'Orchestre royal de chambre de Wallonie dirigé par Frank Braley ce jeudi 21. Autres soirées à noter, la recreation mondiale (et création en Belgique) de la Messe des pêcheurs de Villerville de Fauré par le Chœur de Chambre de Namur sous la direction de Thibaut Lenaerts le 13 octobre, ou encore quelques événements avec des anciens Lauréats du Concours Reine Elisabeth : Lukáš Vondráček à Soignies le 11 octobre ou, le

21 octobre à La Louvière, le pianiste Jean-Claude Vanden Eynden et le violoniste Lorenzo Gatto avec aussi Vincent Hepp et Sara Dupriez.

Le Festival musical du Brabant Wallon aura, lui, son concert d'ouverture ce vendredi 22 avec les jeunes lauréats de Supernova à Jodoigne. Ici aussi, il y aura d'anciens lauréats, et même premiers lauréats du Concours Reine Elisabeth : à Wavre le 5 octobre, on pourra retrouver le gagnant de la dernière session, le violoncelliste Victor Julien-Laferrière tandis que le lendemain, à Nivelles, ce sera la pianiste Anna Vinitskaya, qui avait remporté l'édition 2007. Des compositeurs belges sont aussi mis à l'honneur dans le Brabant Wallon comme Benoit Merrier qui donnera un concert le 29 septembre avec la soprano française Claire Lefilliâtre à Villers-la-Ville ou encore, comme dans le Hainaut, Pierre Bartholomée dont les



A Mons, Pierre Bartholomée, dirigera l'ensemble Musiques Nouvelles ce mercredi et donnera vendredi 29 une master class publique au Conservatoire.

80 ans seront fêtés par un colloque puis un concert le 12 octobre sur ses terres de Louvain-la-Neuve. On peut encore citer les concerts qui seront donnés l'après-midi du 15 octobre à la Chapelle musicale Reine Elisabeth, avec les quatuors avec piano de Brahms et Fauré interprétés par des solistes de la Chapelle mais aussi des ateliers des Jeunesses Musicales.

Enfin, le spectacle "Momo", com-

posé et dirigé par Patrick Leterme, sera remonté à deux reprises : le 1^{er} octobre à Tubize, puis le 8 à Charleroi.

N.B.

→ Lieux divers dans le Hainaut, du 31 août au 22 octobre. Lieux divers dans le Brabant Wallon, du 22 septembre au 20 octobre. Rens. : 081.73.37.81 ou www.lesfestivalsdewallonie.be

LARSEN

Article relayé sur le site de la RTBF

20/09/2017

Pierre Bartholomée, 80 ans à l'écart des certitudes



Pierre Bartholomée, 80 ans à l'écart des certitudes - © C. Doutre

Stéphane Renard – Larsen Publié à 10h00

Fêté tout l'été en Wallonie et à Bruxelles, au coeur d'un prochain colloque à Louvain-la-Neuve, "Bartho" ne cesse de composer. Portrait d'un alerte octogénaire, à qui la musique s'est imposée très jeune. Et qui ne l'a plus jamais quitté, parce que, dit-il, elle est constitutive de notre humanité.

L'anecdote ne figure pas dans sa biographie, mais il la valide d'entrée de jeu : oui, gamin, il voulait être directeur de cirque. Mais il sera chef d'orchestre. Ce qui lui arrache un sourire amusé. Il est vrai que mener sa vie à la baguette n'est pas la voie la plus paisible pour un musicien. Et que dire de la vie d'un compositeur... Sinon que la sienne est brillante. Le présent est de rigueur. Ce n'est pas parce qu'il fête ses 80 ans, un chiffre bien rond qu'affectionnent les faiseurs de rétrospectives, que l'on parlera ici de Pierre Bartholomée au passé. D'ailleurs, l'Opéra de Metz attend pour novembre 2018 la création de son troisième opéra.

Figure majeure de la création musicale belge, "Bartho" n'était cependant pas né dans une famille de musiciens. Même si, se souvient-il, *tout s'arrêtait quand la 9e de Beethoven passait à la radio*. C'est cependant à sa mère qu'il devra un ensemencement musical précoce : *Elle m'a appris à écouter Chostakovitch, Poulenc et Stravinsky alors que je n'étais qu'un gamin*. À neuf ans, alors qu'il en fallait dix minimum, il s'inscrit aux Jeunesses Musicales de Bruxelles. *Quelle initiation ! J'ai gagné tout seul ma place au 2e balcon du Palais des Beaux-Arts. L'Orchestre national a joué la 94e symphonie de Haydn et des extraits du "Rossignol" de Stravinsky. Ce jour-là, j'ai vraiment pris conscience de ma proximité avec la musique*.

Entré à 13 ans au Conservatoire de Bruxelles, il se projette volontiers *dans une carrière cumulant une activité de pianiste et une autre de compositeur, tels Chopin ou Liszt !*, sourit-il. La vie lui offrira une troisième corde en prime, la direction d'orchestre, *même si celle-ci est venue un peu par hasard*.

Mais pour appréhender tant la musique que la vie, encore faut-il en avoir les clés. André Dumortier les lui offre en ces années 1950. Pianiste lauréat du Concours Ysaÿe (devenu le Reine Élisabeth), merveilleux pédagogue, *Dumortier m'a marqué à tout jamais, se souvient l'élève. Il ouvrait d'innombrables horizons.* Bartholomée lui doit son premier choc musical, les "Vingt regards sur l'Enfant Jésus", de Messiaen. *Cette musique incroyable me montrait que le champ de l'imaginaire sonore était infini...*



La Saint-Nicolas de Pousseur

En 1961, nouvelle rencontre-phare, avec Henri Pousseur cette fois. Compositeur de réputation internationale, le futur directeur du Conservatoire de Liège est au coeur du plus vaste mouvement d'explorations musicales jamais connu en Belgique. *C'était une époque florissante, insiste Bartholomée. L'orchestre symphonique de la radio était un haut lieu de la création musicale en Europe. J'ai vu Stravinsky le diriger à Bruxelles...*

De ce creuset bouillonnant va naître l'Ensemble Musiques Nouvelles, cofondé *presque sans le vouloir* par Pousseur et Bartholomée. *Nous avons travaillé un an pour monter la très difficile pièce de Pousseur, "Répons pour sept musiciens". Nous l'avons présentée le 6 décembre 1962. Quelle St-Nicolas !* Et que d'appétits nouveaux, une fois de plus. Car parmi les sept musiciens de Musiques Nouvelles, se trouvent les quatre baroqueux pionniers d'Alarius, dont Janine Rubinlicht, Robert Kohnen et Wieland Kuijken. Du choc des anciens et des modernes, Bartholomée sort transformé. *J'avais appris à jouer Bach comme on le faisait au début du XXe siècle. Avec l'interprétation baroque, je plongeais dans un univers de diminutions et de notes inégales. J'avais déjà commencé à composer, mais là, j'entamais une autre vie.*

Sifflé malgré Gielen

Voilà donc le jeune compositeur à la tête de Musiques Nouvelles — *parce qu'il fallait bien que quelqu'un coordonne l'aventure.* Une période rocambolesque et excitante : *Sans subsides, nous devons tout inventer, emprunter des instruments, répéter dans les studios de Flagey lorsque ceux-ci étaient inoccupés, après 23h, avec la complicité bienveillante de Robert Wangermée.*

Ces années 60, exaltantes, s'achèvent sur la commande d'une oeuvre pour orchestre, *Harmonique*. Ce sera un scandale. Malgré l'autorité du grand chef autrichien Michaël Gielen, quelques musiciens de l'ONB sabotent le concert. Et le public des Beaux-Arts hue la pièce. De quoi casser un jeune compositeur ? *Non*, répond Bartholomée. *Mais j'étais très fâché. La pièce a été très bien enregistrée à Hamburg par Gielen. Cela m'a fortifié dans ma volonté de travailler la composition...*



Avec le succès que l'on sait. Et tout en menant en parallèle une longue carrière de chef à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Liège, de 1977 à 1999. La fin de son aventure liégeoise lui rend un peu de liberté. Pour composer, encore et toujours...

Pour lire la suite du portrait, rendez-vous à la page 20 de Larsen n°24.

Larsen est le magazine de l'actualité musicale en Fédération Wallonie-Bruxelles. Edité par le [Conseil de la Musique](#), il touche à tous les styles, du classique au contemporain en passant par le jazz, l'électro, le rock ou la chanson.

[Le n°24 de Larsen est en ligne](#) ou [dans divers dépôts](#).

SORTIES

JEUNESSE

★★★★☆

Les 3 font la paire : familiarisation graphique

Voilà un livre à compter plutôt original de par le choix de ses illustrations et la qualité des dessins. Comme d'habitude, à chaque chiffre correspondent des images mais dans chaque page, un intrus s'est caché.

Et ces dessins, on les doit à Delphine Chedru, illustratrice et auteure jeunesse formée aux Arts décoratifs qui a choisi d'appliquer son style graphique et fantaisiste à la littérature jeunesse pour le plus grand plaisir et épanouissement des enfants. ■

F.G.

> Nathan



DVD

★★★★☆

« La Momie » de trop pour tout le monde

Une momie qui ressuscite pour s'en prendre au monde entier et un héros caricatural qui bondit dans tous les sens pendant près de deux heures, ce reboot de *La Momie* a beau s'appuyer sur un casting impressionnant (avec Sofia Boutella, Tom Cruise et Russel Crowe dans les rôles principaux) et user de très bons effets spéciaux, il déçoit autant qu'il ne tire en longueur. Seul point positif : une certaine touche d'autodérision. À moins que ça ne soit involontaire, sans quoi ce blockbuster est encore plus risible. ■

A.Ma.



ROMAN

★★★★☆

Modiano en demi-sommeil

Mireille Ourousov... Geneviève Dalame... Madeleine Peraud... Ces femmes, plus une dont le nom n'est jamais cité, sont quelques pièces du « puzzle » de sa jeunesse à l'aube des années 60 que s'efforce de reconstituer le narrateur de *Souvenirs dormants*. Le mot « roman » ne figure pas sur la couverture, comme c'est le cas pour une demi-douzaine de livres de Patrick Modiano. Plus que jamais, la frontière entre fiction et réalité est ici brouillée. Les visages, noms de rue, chambres d'hôtel, stations de métro, cafés, surgis d'une époque nimbée d'imaginaire, sont, pour le prix Nobel de Littérature, autant d'indices d'un



passé aux contours imprécis. Avec pour décor Paris, une ville « semée de fantômes » que l'auteur de *Dora Bruder* ne cesse d'arpenter depuis près d'un demi-siècle. Une ville habillée de mystères par lesquels l'enfant et l'adolescent qu'il fut a toujours été attiré. Ce roman envoûtant paraît en même temps que la première pièce de théâtre de l'écrivain, *Nos débuts dans la vie*. Un jeune couple – lui a écrit un roman, elle joue Tchekhov – tente de trouver sa place face à l'hostilité de la mère et du beau-père du garçon. ■

M.P.

> Patrick Modiano, « Souvenirs dormants », Gallimard, 105 p., 14,50 €. Disponible également en audio-livre (Écoutez lire).

CLASSIQUE

★★★★☆

L'année de Pierre Bartholomée

Après avoir été fêté par « Les festivals de Wallonie » pour son 80^e anniversaire, Pierre Bartholomée se voit offrir, par le label belge Cypres, un enregistrement, *Rhizomes* qui rassemble trois de ses compositions assez récentes : *Pentacle* (2004) par l'Ensemble musiques nouvelles – fondé par Bartholomée – qu'il dirige ; *Opus 60* (2012) avec le même ensemble mais dirigé par Jean-Paul Dessy et enfin *Le Christ aux oliviers* (2013) où le chœur Ishango accompagne l'ensemble dirigé par Thierry Lequenne. Un CD indispensable. ■

M.F.G.

> Cypres. Concert anniversaire ce mardi 5 décembre à 20 h 15 à Flagey, www.flagey.be



CLASSIQUE

★★★★☆

L'année de Pierre Bartholomée

Après avoir été fêté par « Les festivals de Wallonie » pour son 80^e anniversaire, Pierre Bartholomée se voit offrir, par le label belge Cypres, un enregistrement, *Rhizomes* qui rassemble trois de ses compositions assez récentes : *Pentacle* (2004) par l'Ensemble musiques nouvelles – fondé par Bartholomée – qu'il dirige ; *Opus 60* (2012) avec le même ensemble mais dirigé par Jean-Paul Dessy et enfin *Le Christ aux oliviers* (2013) où le chœur Ishango accompagne l'ensemble dirigé par Thierry Lequenne. Un CD indispensable. ■

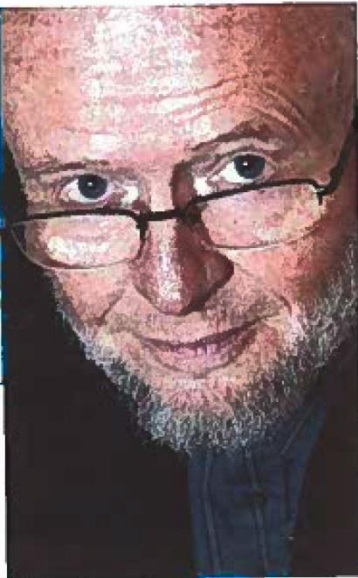
M.F.G.

> Cypres. Concert anniversaire ce mardi 5 décembre à 20 h 15 à Flagey, www.flagey.be



Bruzz – 22/11/2017

MUSIQUE CLASSIQUE

**LE MIROIR D'UNE ÉPOQUE****HAPPY 80TH BIRTHDAY PIERRE BARTHOLOMÉE!** 5/12, 20.15, Flagey, www.flagey.be

FR Après les atrocités de la Seconde Guerre mondiale, une nouvelle ère artistique est née en Europe. Dans notre pays, il s'est passé des choses fascinantes. Entre autres, la création de Musiques Nouvelles en 1962. L'ensemble a donné des ailes à la (vraie) « nouvelle musique ». Pour fêter son 80^e anniversaire, le compositeur, chef d'orchestre, pédagogue et cofondateur de Musiques Nouvelles, Pierre Bartholomée, propose un programme de huit œuvres qui reflètent la personnalité et les points de rupture de sa riche carrière. Autrement dit: un voyage exceptionnel à travers plus d'un demi-siècle de développement et de renouvellement musical.